

Gouvernance des ressources pastorales dans la zone du Ferlo au Sénégal : La modélisation, un outil d'accompagnement dans la prise de décisions

P Diop¹, M F. Ba², J D. Cesaro³, F Vendel⁴, T Mbaye⁵, E Delay⁶

¹ ISRA/Centre National de Recherches Forestières, Dakar, Sénégal.

² ISRA/Centre National de Recherches Forestières, Dakar, Sénégal

³ CIRAD, UMR SELMET, F-34398 Montpellier, France.

⁴ UMR SENS, IRD, UCAD- École Polytechnique de Dakar, Sénégal.

⁵ ISRA/Centre National de Recherches Forestières, Dakar, Sénégal

⁶ CIRAD, UMR SENS, F-34398 Montpellier, France.

La Zone Sylvopastorale (ZSP) au Sénégal marquée par des chocs climatiques depuis les années 1970 occupe une place centrale dans les politiques publiques et les projets de développement. Les communautés locales dépendent principalement de l'élevage extensif transhumant pour faire face aux changements climatiques. Cependant, cette activité est confrontée à des défis de durabilité en raison de la diminution des ressources telles que les pâturages et l'eau.

Face à ces pressions, l'initiative de la Grande Muraille Verte a été lancée en 2007 dans le but de restaurer les terres pastorales à travers une approche forestière à long terme. Et dans ce même sillage, le projet *DUNDI-FERLO* ambitionne de restaurer mille hectares de terres dégradées dans les Unités Pastorales (UP) de Labgar, de Younouféré et de Vélingara-Ferlo. Toutefois, ces activités de reforestation entraînent parfois des tensions, car elles privent les communautés locales à accéder librement aux ressources nécessaires à leur résilience.

Pour concilier ces besoins divergents, le projet a adopté une approche impliquant les UPs dans la gestion des parcelles de reforestation. Cependant, cette intégration peut perturber les règles établies entre les éleveurs, entraînant des tensions au sein des communautés.

Pour résoudre ces problèmes, l'approche de la modélisation d'accompagnement a été mise en œuvre dans les trois UP impliquées dans le projet. Cette approche, fondée sur la méthode PARDI, consiste à organiser des ateliers pour coconstruire des modèles représentant les systèmes écologiques et sociaux des communautés. À partir de ces modèles, des discussions sont engagées sur les règles d'utilisation des ressources fourragères issues de l'opération de reforestation, en utilisant la méthodologie de simulation des jeux de rôle. Les résultats indiquent que la méthode ComMod permet aux acteurs locaux de prendre en compte les besoins à long terme et de réfléchir aux enjeux futurs en élaborant des scénarios sur la gestion des services écosystémiques potentiels comme le fourrage, grâce aux simulations des jeux de rôle.

Mots clés : Zone sylvopastorale, restauration, reforestation, communauté, résilience, modélisation.